

## LES 2<sup>ES</sup> RENCONTRES INTERRÉGIONALES SUR LA RÉUSSITE ET LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRES

### UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LE RÉSEAU COLLÉGIAL

En octobre dernier, les 2<sup>es</sup> *Rencontres interrégionales sur la persévérance et la réussite scolaires*<sup>1</sup> se sont tenues à Québec. Ce colloque a permis de regrouper près de 1 000 personnes, représentant les milieux scolaire, communautaire et économique, qui s'intéressent de près à l'amélioration de la réussite scolaire des élèves québécois. Depuis quelques années, le taux de décrochage au secondaire est préoccupant et a suscité une mobilisation importante de ces différents milieux pour tenter de s'attaquer à cette problématique. Cette rencontre avait notamment pour but de faire le point sur les différents projets qui se sont développés un peu partout au Québec pour structurer la lutte au décrochage, particulièrement ceux réalisés au cours des trois dernières années, afin de mener cette lutte de manière encore plus efficace.

Si ces 2<sup>es</sup> *Rencontres interrégionales sur la persévérance et la réussite scolaires* se sont surtout intéressées aux problématiques liées aux élèves du secondaire, elles peuvent néanmoins proposer des pistes de réflexion importantes au réseau collégial, qui a tout intérêt à mieux connaître le contexte duquel sont issus les élèves qu'il accueille. Elles peuvent aussi amener le réseau collégial à s'interroger sur la manière dont les moyens qui ont été mis en place pour soutenir la réussite et la persévérance au secondaire peuvent inspirer la recherche de solutions adaptées à la réalité des collèges. C'est dans cette perspective que nous présentons ici les grands axes de réflexion abordés lors de ce colloque et les éléments pertinents qui pourraient venir soutenir les actions du collégial concernant la réussite des étudiants de notre réseau.

#### DES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

En 2008, une première *Rencontre interrégionale* avait réuni environ 300 participants. Cet événement avait permis de structurer les travaux de mobilisation du milieu dans la lutte



ANNE-MARIE DUVAL  
Conseillère pédagogique  
Cégep de Sainte-Foy

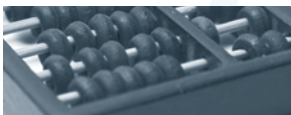
au décrochage scolaire autour des treize chantiers ou «voies de la réussite» suivants :

1. Valoriser l'éducation;
2. Établir des cibles de réussite;
3. Mobiliser les acteurs régionaux;
4. Préparer l'entrée à l'école;
5. Réduire le nombre d'élèves par classe;
6. Réduire les retards d'apprentissage;
7. Renforcer «Agir autrement<sup>2</sup>»;
8. Offrir un accompagnement individualisé;
9. Augmenter les activités parascolaires;
10. Réaliser des projets communautaires à Montréal;
11. Faciliter l'accès à la Formation Professionnelle;
12. Accompagner les élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire;
13. Raccrocher les décrocheurs (Lamarre, 2011).

Cette année, les 2<sup>es</sup> *Rencontres interrégionales sur la persévérance et la réussite scolaires* de Québec ont cherché à faire le point sur les chantiers déployés depuis quelques années avec le soutien du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Les différents ateliers du colloque se sont intéressés au chemin parcouru depuis trois ans, au partage d'idées sur les projets novateurs qui ont été développés, à l'identification de nouveaux objectifs à atteindre ou d'ajustements à apporter aux précédents pour soutenir la persévérance scolaire et poursuivre les travaux. L'évaluation des mesures mises en place a été effectuée de façon systématique par une firme externe (McKinsey & Company) qui, à l'aide d'indicateurs et de données perceptuelles, a permis de dresser un bilan assez positif de la situation, même si, évidemment, certaines des voies proposées semblent avoir porté fruits plus que d'autres, et même si d'autres sont à revoir, à réorienter ou à préciser.

<sup>1</sup> Ce colloque est issu d'un partenariat entre la Chaire UQAC – Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes (VISAJ), l'organisme Réunir Réussir (R2) et le Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec.

<sup>2</sup> La stratégie d'intervention «Agir autrement», développée par le MELS, est destinée à soutenir les élèves du secondaire en milieu défavorisé. Pour plus de détails [<http://www.mels.gouv.qc.ca/agirautrement/>].



Le constat le plus percutant qui se dégage de l'évaluation de l'impact des mesures déployées s'avère sans aucun doute le taux d'obtention du diplôme des élèves du secondaire. Au Québec, en trois ans seulement, ce taux est passé de 68,2 % à 73,8 %, ce qui apparaît assez impressionnant compte tenu du court laps de temps. Les hypothèses qui viendraient expliquer un tel résultat ont été abondamment discutées au cours de ces deux journées de rencontre. On souhaite continuer à bien soutenir la progression des taux de persévérance scolaire, dont l'objectif de diplomation avant l'âge de 20 ans est fixé à 80 % en 2020. Quelques façons de faire, considérées comme porteuses, ont été identifiées pour consolider et développer encore davantage les actions déjà en place.

## ■ QUELQUES CLÉS DU SUCCÈS

### LA CONCERTATION

La concertation entre les milieux scolaires, sociaux et économiques semble être la voie privilégiée pour assurer la cohérence des actions pour soutenir la réussite et la persévérance scolaires. L'exemple du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui a vu son taux de décrochage diminuer de façon importante après avoir mobilisé tant les différents ordres d'enseignement que le milieu des affaires, a été abondamment cité. À l'inverse, les initiatives «en silo», bien que parfois très intéressantes, n'ont pas la portée souhaitée si l'ensemble des acteurs n'est pas mobilisé. On l'a souvent répété, le décrochage scolaire est multifactoriel et les solutions pour l'enrayer doivent s'attaquer à plusieurs fronts à la fois. En ce sens, des tables de concertation interordres ou intersectorielles ont été mises sur pied un peu partout (Lamarre, 2011). L'organisme Réunir Réussir<sup>3</sup>, par exemple, coordonne et soutient ces tables grâce à un travail structuré de réseautage à l'échelle provinciale. Ces tables réunissent parfois aussi bien des parents, des entreprises de la région, des directions d'école que des intervenants provenant d'horizons aussi divers que les CLSC et les carrefours jeunesse-emploi. La collaboration dans de plus petits milieux plus homogènes peut parfois sembler plus facile que dans les grands centres urbains, même si beaucoup de projets novateurs y ont également vu le jour. La collaboration à plus petite échelle peut aussi porter fruits. Développer de vrais mécanismes de collaboration – à l'intérieur même d'une école où les enseignants, la direction, les éducateurs spécialisés et les intervenants des activités parascolaires ont l'habitude d'intervenir isolément dans leur champ d'expertise – peut parfois transformer des dynamiques de soutien et d'encadrement aux élèves en difficulté et, au final, avoir un effet positif sur le taux de diplomation. En dépit des difficultés rencontrées – le décrochage scolaire reste une

problématique éminemment complexe –, les participants au colloque ont exprimé, tout au long des différents ateliers, leur large consensus sur l'importance de poursuivre ce travail de collaboration à grande ou à petite échelle.

### L'INNOVATION

Malgré les progrès encourageants dans la lutte au décrochage scolaire, beaucoup de travail reste à faire. L'innovation, qui se manifeste entre autres par la créativité pour développer de nouveaux projets, de nouvelles initiatives adaptées aux particularités de chaque milieu, reste une voie à privilégier. Le contexte socioéconomique, la situation géographique et démographique d'une région, par exemple, appellent des solutions nouvelles qui tiennent compte de sa réalité propre. Certaines initiatives qui semblent fonctionner dans un contexte précis peuvent ne pas être transférables ailleurs. La prise en charge par le milieu de la lutte au décrochage demande également de changer les façons de voir, d'interagir, de se concerter, de créer des ponts. Pour trouver de nouvelles pistes de solution, il faut développer des passerelles ainsi que de nouveaux canaux de communication entre, par exemple, des organismes ou des groupes d'intervenants qui ont des modes de fonctionnement différents.

Au cours de ce colloque, divers types de projets novateurs ont été évoqués pour illustrer ces nouvelles façons de faire. Dans certains milieux, par exemple, un projet peut faire appel au représentant d'une chambre de commerce qui est invité à sensibiliser les employeurs de la région pour encadrer l'embauche des étudiants et éviter qu'ils ne soient engagés avant qu'ils n'obtiennent leur diplôme, et ce, même si un créneau de développement économique est en situation de pénurie de main-d'œuvre. Ailleurs, ce sont des CLSC qui interviennent dans des écoles primaires plus défavorisées pour outiller les parents afin qu'ils puissent mieux soutenir la réussite de leurs enfants. D'autres partenariats peuvent toucher les municipalités qui supervisent l'offre de stages pratiques destinés à des élèves à risque qui suivent une formation spécialisée. Ce ne sont ici que quelques exemples parmi des projets développés ces dernières années et dont le succès est souvent tributaire de ces nouvelles façons d'aborder la lutte au décrochage. Plusieurs de ces projets ont d'ailleurs permis de structurer des modèles d'intervention solides qui ont été diffusés ou adaptés dans plusieurs régions. Il reste encore beaucoup de place pour d'autres initiatives en ce sens.

<sup>3</sup> Voir [<http://www.reunirreussir.org/>].



### LA DIFFUSION

Les différents projets développés depuis quelques années autour de la lutte au décrochage ont, nous l'avons mentionné précédemment, mis sur la concertation des différents acteurs engagés et plusieurs ont obtenu des résultats fort intéressants. Malheureusement, faute de moyens de diffusion adéquats, ces résultats sont assez peu connus, ce qui empêche les uns et les autres de s'en inspirer. Au cours de ces 2<sup>es</sup> *Rencontres sur la persévérance et la réussite scolaires*, on a souligné l'importance de créer des lieux de diffusion qui favoriseraient le transfert des connaissances. Plusieurs projets prometteurs pourraient profiter à l'ensemble du système scolaire québécois, si seulement leurs conclusions pouvaient être connues de tous. Dans le cadre de différents projets, de petite ou grande envergure, plusieurs expériences positives liées à la lutte au décrochage ont été réalisées au Québec. Il existe une littérature abondante sur le sujet, laquelle s'appuie sur des projets de recherche souvent de grande envergure, menés sur des problématiques qui touchent à pratiquement tous les paliers scolaires. Ces recherches sont toutefois souvent peu ou pas diffusées.

*Le constat le plus percutant [...] s'avère sans aucun doute le taux d'obtention du diplôme des élèves du secondaire. Au Québec, en trois ans seulement, ce taux est passé de 68,2 % à 73,8 % [...].*

Plusieurs intervenants au colloque ont parlé de l'importance de systématiser la diffusion des résultats, d'encourager leur vulgarisation afin de les rendre accessibles. Les acteurs du milieu pourraient ainsi bénéficier davantage des données probantes de la recherche pour développer des projets et en accroître les chances de succès. Dans cette optique, certains ont également parlé du rôle plus important que les universités, voire le milieu collégial, pourraient jouer dans cette problématique essentielle du transfert des connaissances. Il reste cependant à trouver comment aller au-delà de ce désir, certes fort louable, de favoriser plus directement la diffusion des résultats de recherches.

### L'ÉVALUATION

Devant la mobilisation importante du milieu, la multiplication de projets à l'intérieur du cadre scolaire ou d'initiatives régionales qui touchent plus largement l'ensemble d'une communauté, il devient parfois difficile de s'y retrouver. Si les expériences diversifiées présentées au colloque démontrent la grande vitalité du milieu dans son désir de soutenir la lutte au décrochage et si plusieurs de ces expériences sont particulièrement intéressantes du point de vue des retombées, il

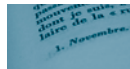
n'est toutefois pas toujours possible de bien saisir la portée de chacune d'entre elles. Pour y arriver, l'évaluation systématique des mesures déployées apparaît essentielle. Comment arriver à se concerter autour d'actions efficaces, si l'efficacité de ces actions n'est pas vérifiée? Comment déterminer quelles expériences intéressantes méritent d'être diffusées si on en mesure mal les retombées? Développer des outils d'évaluation pour ce type de projets et rendre ces outils disponibles au plus grand nombre semble donc incontournable. Les 2<sup>es</sup> *Rencontres interrégionales sur la persévérance et la réussite scolaires* ont, à ce chapitre, donné l'exemple en donnant le coup d'envoi à la conférence d'ouverture par la présentation des résultats de l'évaluation rigoureuse des treize chantiers évoqués précédemment. C'est ce qui a permis d'orienter avec assez de précision les actions à poursuivre. Évaluer les projets de façon plus systématique, qu'ils soient à grande ou à petite échelle, pourrait aider le milieu à s'engager dans des voies d'actions concrètes, avec une plus grande certitude quant à leur efficacité.

### DES PISTES POUR LE COLLÉGIAL

Comment le réseau collégial peut-il s'inspirer de cet immense chantier sur la lutte au décrochage, avec lequel il partage un nombre important de préoccupations? Au bout du compte, au primaire, au secondaire et au collégial, nous travaillons avec les mêmes élèves, qui arrivent parfois chez nous, dans les collèges, après avoir été soutenus d'une façon ou d'une autre par leur milieu pour en arriver à l'obtention de leur diplôme de 5<sup>e</sup> secondaire. Les préoccupations autour de la réussite scolaire sont aussi au cœur des plans stratégiques de nos établissements et nous sommes tous préoccupés par le taux d'abandon des études que l'on constate au collégial, en particulier chez les garçons, où il est de 12 % supérieur à celui des filles (Roy et collab., 2008).

Si les enjeux se modulent parfois d'une façon différente au secondaire et dans nos collèges, les pistes de travail comme celles de la collaboration, de l'innovation, de la diffusion et de l'évaluation sont certainement porteuses pour nous aussi.

Nos collèges sont ancrés dans leur milieu et ont, entre autres missions, celle de répondre aux besoins de développement de la communauté en préparant, par exemple, une main-d'œuvre qualifiée. Ne pourrions-nous pas nous inspirer des nombreux projets qui touchent le primaire et le secondaire et multiplier les passerelles avec nos communautés respectives? Chacun de nos établissements est engagé dans cette voie, toutefois nous pouvons nous interroger sur les façons de nous y engager encore plus (en multipliant les projets alternance travail-études,



en recherchant des façons d'impliquer le milieu des affaires, en développant des projets de collaboration avec le secondaire, etc.). Peut-être que les partenariats avec le milieu sont plus faciles à établir pour les petits collèges ou en région. Il reste que la collaboration est l'affaire de tous. Comment arriver à moins travailler « en silo » à l'intérieur même de nos collèges, par exemple (grâce à des projets de partenariat étroit entre la formation générale et spécifique ou encore entre différents services qui n'ont pas l'habitude de collaborer, etc.), ou entre collèges ? Comment faire preuve d'encore plus de créativité et d'innovation afin d'élaborer de nouveaux lieux de concertation pour consolider notre expertise autour de la réussite ?

La question de la diffusion reste aussi un enjeu important au collégial. Pensons, par exemple, au programme PAREA qui a permis de développer un bassin important de chercheurs au collégial, lesquels s'intéressent, notamment, aux questions liées à la réussite. Y aurait-il une manière d'optimiser le transfert de ces connaissances pour en faire davantage profiter le réseau ? Comment faire, par exemple, pour que la collecte de données scientifiques sur le terrain dans le cadre d'un projet de recherche finisse par guider la transformation de pratiques pédagogiques de façon significative ?

Les enjeux liés à l'évaluation de nos initiatives locales peuvent également être interrogés. De quelle façon évaluons-nous ces initiatives, si nous les évaluons ? Existe-t-il des outils d'évaluation que les collèges pourraient s'approprier, afin de mieux diffuser les résultats des mesures jugées les plus efficaces ? Y aurait-il lieu d'en développer d'autres ? Ultiment, quelles actions concrètes sommes-nous prêts à envisager pour ajuster nos pratiques les moins convaincantes ou même mettre de côté celles qui s'avèrent peu ou pas efficaces ? L'évaluation ne pourrait-elle pas nous donner l'occasion de faire le point sur nos pratiques, d'innover, de nous concerter autrement ? Les questions soulevées sont multiples.

Les 2<sup>es</sup> Rencontres interrégionales sur la persévérance et la réussite scolaires ont permis de constater à quel point la mobilisation et le sens de l'innovation des acteurs du milieu ont contribué à favoriser un vent de changement réel, important et structuré au Québec concernant la persévérance et la réussite scolaires. Monique Grégoire, journaliste indépendante qui présentait en fin de colloque ses observations sur ces deux jours de rencontre, soulignait à quel point cette mobilisation contrastait avec le cynisme social ambiant teinté de l'impuissance que plusieurs ressentent devant la difficulté de faire changer les choses. Ces pistes d'actions constructives et prometteuses peuvent être une source d'inspiration pour notre propre réseau qui oeuvre dans la continuité avec le secondaire. ◆

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

LAMARRE, É. (McKinsey & Company). *La persévérance scolaire: 3 ans plus tard*, Bilan présenté dans le cadre des 2<sup>es</sup> Rencontres interrégionales sur la persévérance et la réussite scolaires, 19 octobre 2011.

ROY, J., J. BOUCHARD et M.-A. TURCOTTE. *Étude sur le travail rémunéré en milieu collégial. La conciliation entre le travail et les études chez les collégiens: un paradigme en évolution*, Rapport de recherche PAREA, Québec, Cégep de Sainte-Foy et Observatoire jeunes et société, 2008.

Anne-Marie DUVAL a été professeure de français pendant 17 ans au Cégep de Sainte-Foy et œuvre maintenant comme conseillère pédagogique au sein du même collège. Au cours des dernières années, son engagement dans des projets pédagogiques, tant départementaux qu'institutionnels, l'a amenée à s'intéresser, notamment, à la réussite des élèves de première session et aux enjeux de la transition entre le secondaire et le collégial.

amduval@cegep-ste-foy.qc.ca

## LE COMITÉ DE RÉDACTION ATTEND

➔ vos propositions d'articles

➔ vos réactions aux textes publiés

➔ vos idées de sujets à aborder

➔ PAR COURRIEL : [revue@aqpc.qc.ca](mailto:revue@aqpc.qc.ca)

Les textes soumis sont tous évalués par le comité de rédaction. Ce dernier peut demander aux auteurs de modifier leur texte en vue de sa publication. Consultez les normes de publication sur le site Internet de l'AQPC.

[<http://www.aqpc.qc.ca>]